

La troisième opération était d'enlever un os carié de la main ; le patient était un homme vigoureux. Dans l'espace de six minutes il était complètement anesthésié. Pendant la première minute le pouls devint intermittent, mais cela diminua à la troisième minute ou le pouls devint très-régulier. La respiration resta facile. Le patient se remua violemment, mais revint bientôt à lui sans agitation ou babil.

Dans chaque cas, les patients furent sans mal de cœur. Le mélange leur fut administré de la même manière que l'on administre le chloroforme dans un hôpital, mais la quantité dont on se sert est plus grande que pour le chloroforme. Il faut observé que, une fois le patient sous l'effet du chloramyle, une très-petite quantité de ce mélange suffit pour maintenir l'effet narcotique. Tous les patients recouvrent confortablement, sans vomissements ou troubles désagréables. Dans les deux derniers cas, les pupilles demeurèrent d'égales grandeurs, les yeux regardant en haut, avec clignotement latéral, le globe oculaire gardant un parfait parallélisme. Le mélange fut obtenu de MM. Bass Brothers & Co.

Le Dr. R. Sanford fut le premier à parler du chloramyle. D'après des expériences sur des animaux, il est venu à la conclusion que ce mélange est plus sûr et certain pour l'anesthésie générale que le chloroforme, " et depuis qu'il a été essayé, il paraît aussi certain que l'éther sulfurique, et moins dangereux." Il dit de plus, " en administrant le chloramyle la figure du patient devient congestionnée plus vite qu'avec le chloroforme ; mais continuez l'administration du mélange et la figure ne pâlit pas. Le cœur et la respiration sont tenus à l'état normal pendant le temps que dure l'anesthésie." Le Dr. Sanford prétend de plus que le chloramyle empêche la syncope et l'asphyxie. La formule dont il se sert est comme suit : chloroforme de Squibb, Oj. nitrite d'amyle, ʒij. Il suggère que la quantité soit diminuée pour une opération longue et continue. M. J. F. Clover en revisant la communication du